Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

La Petite Vitesse et l’association Au Maquis s’associent pour les demandeurs d’asile



La Petite Vitesse, située dans l’ancienne gare de Saignon, et l’association laurisienne Au Maquis, ont décidé de s’allier en faveur de l’insertion des demandeurs d’asile du Centre d’accueil de demandeurs d’asile (CADA) de Cavaillon en leur faisant don de vélos.

La Petite Vitesse est un lieu d’échanges et de partages autour du vélo dans le Luberon situé à Saignon. Elle s’est associée avec l’association Au Maquis, basée à Lauris et qui développe des actions sur le territoire en faveur des citoyens, pour les demandeurs d’asile en leur faisant don de plusieurs vélos. « On n’avait pas de budget pour acheter ses vélos, donc on a fait un appel aux dons via aux particuliers et aux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 3 novembre 2026

magasins et on est allés voir dans les déchetteries », explique Javier Palacios, chargé du projet La Petite Vitesse.

Une action qui a porté ses fruits puisque sept vélos ont pu être donnés à des demandeurs d'asile du CADA de Cavaillon. Quant aux vélos qui ont nécessité quelques réparations avant le don, tout a pu être fait grâce à des pièces de récupération. Seuls les éclairages et des antivols ont été achetés par l'association Au Maquis. « On ne pouvait pas leur fournir des vélos sans s'assurer qu'ils puissent les attacher et ne pas être en danger la nuit », ajoute Javier.

Une initiative écologique et solidaire

Ainsi, les vélos ont été récupérés afin qu'ils soient réemployés. Une démarche économique et écologique, à l'image des valeurs que veut transmettre La Petite Vitesse qui est un lieu d'échanges permettant de réparer ou recycler son vélo, ou également trouver des pièces détachées dans le but de donner une seconde vie à ce mode de transport.

La Petite Vitesse, tout comme l'association Au Maquis, agit aussi en faveur de la réinsertion des personnes. Ce don de vélo est donc une action qui a du sens. « Ces vélos vont permettre non seulement aux demandeurs d'asile de se déplacer plus facilement à des rendez-vous ou pour trouver du travail, mais ils vont aussi pouvoir se déplacer pour le plaisir, tout simplement, aller plus loin que le centre-ville de Cavaillon », poursuit Javier.

Des ateliers pour la continuité

Lors de la remise des vélos, il était prévu que les demandeurs d'asile bénéficient d'un atelier mécanique pour qu'ils sachent s'auto-dépanner, qu'ils apprennent les réparations basiques. « Ils étaient tellement contents, ils avaient le sourire jusqu'aux oreilles, qu'ils se sont un peu dispersés et on n'a finalement pas eu le temps », explique Javier Palacios.

Un atelier mécanique sera donc prévu dans les prochaines semaines, ainsi qu'un atelier sur le code de la route, afin que les demandeurs d'asile puissent être complétement autonomes avec leur vélo à l'avenir. L'opération du don de vélos a donc été un succès, si bien que La Petite Vitesse et l'association Au Maquis souhaitent renouveler l'expérience. « Il y a déjà une liste d'attente, conclut Javier. Le fait d'en voir certains recevoir un vélo, ça a beaucoup motivé d'autres résidents. »